

Être jeune et s'engager aujourd'hui

SOMMAIRE

Edito

Maison du Monde

Programme du
Mois des 3 Mondes
Acquisitions du
centre de doc

Développement

Le festival Au Sud du Nord

Droits humains

17 octobre 1961

à voir : "Les racines prennent
même dans le béton"

Café de l'actu

Regards insolites sur le
Vietnam

Aux croisement du monde

Etre jeune en 2016

édito

Nous collectionnons aujourd'hui les catastrophes humanitaires et climatiques. Pourtant les grandes puissances poursuivent leur gagne-terrain à coups de batailles économiques où l'argent prime au détriment des vies humaines ou de l'emploi, où le respect des droits humains les plus élémentaires et du droit des minorités est trop souvent bafoué. Ce sont aussi les guerres fratricides qui minent le Moyen-Orient, les frontières qui se murent par peur de l'étranger aux confins d'une Europe rongée par des replis identitaires.

Et pourtant, c'est avec optimisme et confiance dans l'avenir que nous abordons ce 33ème mois des Trois mondes, du 12 novembre au 12 décembre prochains, toujours sous le signe de la solidarité internationale, autour de l'engagement des jeunes.

Ce sera pour nous l'occasion de mettre en lumière le rôle de nos partenaires et des associations résidentes qui agissent au quotidien avec et pour des jeunes, adhérents ou sympathisants, toujours dans un combat sans relâche pour le respect des droits, sans exclusive et sans communautarisme.

Attentive et réactive, la jeunesse est plus que jamais ce levain qui nous fait avancer, avec sa force, son énergie et

ses moyens pour détecter, dénoncer et allumer des « contre-feu » quand ça déraile et valoriser les victoires pour les libertés et le respect des droits quand nous sommes sur la bonne voie. Elle agit en utilisant toutes les sources d'expression adaptées à notre époque, sous des formes sans cesse renouvelées et dans un partage culturel qui parfois bouscule nos codes de communication mais nous fait avancer. Elle sait être réactive et nous impressionne par sa capacité à mobiliser les énergies.

Car, ici comme au-delà des frontières, c'est bien grâce à cette jeunesse qui veille, s'exprime, imagine, partage, lutte contre l'indifférence, combat les replis identitaires et les préjugés, dénonce les inégalités et vit et travaille partout dans le monde, que nous pouvons avancer et avoir confiance dans l'avenir.

Aussi nous vous invitons nombreux, jeunes ou moins jeunes... à participer activement aux temps forts et festifs de ce Mois des 3 Mondes. Et merci de communiquer en diffusant largement le pré-programme qui se trouve dans cette lettre et, si vous le pouvez, de participer à la distribution de flyers et d'affiches dans les lieux de rencontre que vos côtoyez dès que nous les aurons reçus.

Merci à vous.

La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration

509, Patio des Terrasses

91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org

site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

évènement

du 8 novembre au 17 décembre

Le Mois des 3 Mondes

voir programme pages 2 et 3

café de l'actu

mardi 8 novembre à 18h30 à la Maison du Monde

Accueil d'enfants réfugiés en Allemagne

voir page 6

Programme du Mois des 3 Mondes 2016

La jeunesse est vivante et « branchée », toujours en alerte et désireuse de se construire un avenir dans une société aujourd'hui mondialisée dont nul ne connaît ni ne maîtrise toutes les clés.

Elle est trop souvent en première ligne.

Frappée de plein fouet par l'insécurité et les vagues d'attentats, elle en paye le prix lourd. Touchée par les inégalités sociales et une économie qui fait la part belle aux profits au mépris de l'emploi, elle est durement frappée par le chômage. Immigrée ou non, elle est trop souvent stigmatisée ou discriminée. Elle souffre aussi des murs qui se dressent et des frontières qui se figent en déni de tout droit international. Comme nous elle aspire à la paix dans un Moyen Orient qui « flambe », se révolte face à la colonisation qui s'accroît en Palestine et la guerre en Syrie Irak ...

Ici comme de l'autre côté de la méditerranée, elle s'indigne du refus d'accueil et de l'absence de réponses d'une Europe repliée sur elle-même face aux flux migratoires de jeunes comme eux qui risquent leur vie en fuyant la misère ou la guerre.

Face à ce monde incertain qui est aussi le nôtre, la jeunesse nous interpelle et nous questionne.

Ensemble, au cours de ce 33ème mois des trois mondes, nous mettrons en commun nos attentes et nos engagements pour mettre en lumière les espoirs et les valeurs d'une génération en devenir qui est en train de construire son avenir.

Mardi 8 novembre de 18h30 à 20h30

Café de l'actu «Accueil d'enfants réfugiés en Allemagne »

avec Marie Young jeune évryenne doctorante à l'université de Heidelberg. Apéritif bio et équitable

Organisé par et à La Maison du Monde – Evry

Du 16 au 23 novembre à 20h30

Projection du film « **Swagger** » de Olivier Babinet :

« Ce film nous transporte dans la tête de onze enfants et adolescents aux personnalités surprenantes qui grandissent au cœur des cités les plus défavorisées de France. »

Les Cinoches – Ris-Orangis

Samedi 19 novembre à 13h

Inauguration du Mois des 3 Mondes et de l'exposition installée sur la place autour d'un pot convivial. Animation musicale.

Place de l'Agora – Evry

Samedi 19 novembre de 14h à 17h

Rencontre "Qu'est- ce qu'être jeune aujourd'hui ? »

organisée par les étudiants en Master 2 droits de l'homme et droit humanitaire de l'université d'Evry et la Maison du Monde.

(Avec la participation de jeunes militants associatifs qui témoigneront de leur engagement)

Exposition photos et ateliers créatifs pour permettre l'expression de chacun.

Maison des syndicats – Evry

Vendredi 25 novembre à 18h

Projection « Spartacus et Cassandra » de Ioanis Nuguet :

« Spartacus, jeune Rom de 13 ans et sa sœur Cassandra, 10 ans, sont recueillis dans le chapiteau-squat de Camille. Mais le cœur des enfants est déchiré entre l'avenir qui s'offre à eux...et leurs parents qui vivent encore dans la rue. »

Inscription souhaitée au 01 69 91 59 55

Auditorium de la médiathèque de l'Agora - Evry

Samedi 26 novembre à 19h30

Conférence-Débat « La guerre en Syrie : ses répercussions sur la jeunesse en France. »

Organisé par Les Amis Anatoliens d'Evry. Avec Pierre Dejean de la LDH ; Serdar Umut, chercheur à l'université de Grenoble-Alpes et

Patrick Chenu directeur de la fédération des MJC d'Ile de France :

« La guerre en Syrie est devenue aujourd'hui un élément incontournable de l'actualité. C'est ainsi que nous allons constater et essayer de comprendre ses effets sur la jeunesse en France. »
Suivi d'un temps convivial avec buffet dînatoire (participation libre).
Maison des syndicats – Evry

Fin novembre (date et lieu précis communiqués ultérieurement)

Colloque d'une demi-journée « apprendre dans des environnements multiples » organisé par le REDOCEA

(Réseau documentaire et associés - Grand Paris Sud)

« Si le numérique a modifié notre rapport aux savoirs et notre mode de production de connaissances, face aux défis sociétaux et écologiques, il ne peut remplacer les rencontres concrètes et les pratiques collaboratives autour de « biens communs » mis en perspective dans des « environnements apprenants. »

Pour tout renseignement www.redocea.fr

« **Ethnofonik** » Cette saison, on ne prend pas les mêmes mais on recommence ! Ils sont jeunes, suédois, croates, italiens, portugais, allemands, estoniens ou français et sont prêt à offrir le plus unique des voyages musicaux. Réunis deux semaines sur le territoire, ils proposent une rencontre insolite entre les **musiques des quatre coins de l'Europe**.
Proposé par le Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne

Jeudi 1 décembre à 20h à La Fabrik suivi d'une rencontre avec les musiciens autour d'un verre. Entrée libre.

Renseignements au 01 60 91 07 46

Vendredi 2 décembre à 20h au Théâtre de l'Agora. Tarif de groupe 9€ avec la Maison du Monde.

Réservation : 01 60 91 65 65 ou www.theatreagora.com

Vendredi 2 décembre à 20h

Projection « This is my land » de Tamara Erde réalisatrice franco-israélienne. Organisée par Evry Palestine en

coopération avec FSU 91 : « Ce film témoigne, interroge, sonde et interpelle sur la manière dont on enseigne l'histoire dans les écoles publiques et religieuses d'Israël et de Palestine... »

Maison des syndicats – Evry

Samedi 3 décembre de 14h30 à 23h

Huit heures pour la Palestine

« **La jeunesse palestinienne en résistance face à l'occupation.** » Organisé par Evry Palestine : Intervenants : Reem Abu Jaber, directrice exécutive de NAWA for culture and Arts ; Saeed Amireh, jeune Palestinien de Nil'in (Cisjordanie) ; Edo Ramon, jeune refuznik israélien de l'association Mesarvot et Christiane Hessel (sous réserve.) Exposition, stands associatifs et temps festif avec repas. Maison des syndicats – Evry

Dimanche 4 décembre

16h : Projection « Le temps qui reste » Film franco-palestinien de Elia Suleiman retraçant les quatre épisodes marquants de la vie d'une famille palestinienne, de 1948 à maintenant, forcée de quitter son pays. »
18h : Projection : « Dégradé » Film palestinien de Arab et Tarzan Nasser : « Une famille mafieuse a volé le lion du zoo de Gaza et le Hamas décide de lui régler son compte ! Prises au piège, treize femmes se retrouvent coincées dans un salon de coiffure...
 Cinéma Arcel - Corbeil-Essonnes/ Débat en présence des réalisateurs

Mardi 6 décembre à 18h30

Café de l'actu « Scolarisation des enfants dans le Nord-Mali » avec Gérard Gentilhomme. L'association Cencenkisé présentera l'état actuel de la scolarisation des enfants dans le centre, au Nord-Mali, à MOPTI et dans le Cercle de DOUENTZA. Face au contexte difficile, il témoignera du rôle de deux associations locales REMEDE et AHSEBD très engagées dans l'éducation des jeunes.
 La Maison du Monde – Evry

Samedi 10 décembre

« **10 jours pour signer** » Pétitions organisées par Amnesty International afin de mettre un coup de projecteur mondial sur la situation de 10 personnes dont les droits sont violés.
 Place de l'Agora – Evry

Samedi 17 décembre à 16h

Projection du film « Sonita » de Rokhsareh Ghaem Maghami soutenu par la LDH : Sonita, 18 ans, est réfugiée clandestine en Iran. Elle rêve de devenir artiste mais sa mère lui réserve un tout autre destin, celui d'être mariée de force et vendue pour la somme de 9000 dollars.
 Les Cinoches – Ris-Orangis

Samedi 17 décembre à 18h

Projection du film « Fuocoammare par-delà Lampedusa » de Gianfranco Rosi soutenu par Amnesty International France : Samuele, qui a 12 ans vit sur l'île de Lampedusa qui est une frontière hautement symbolique de l'Europe traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.
 Les Cinoches – Ris-Orangis

LES EXPOSITIONS :

« **La terre est ma couleur** »

Pour apprendre aux enfants à aimer et respecter toutes nos différences et lutter contre le racisme.
 L'école Jacques Brel de Courcouronnes présentera cette exposition à ses élèves dans le cadre de son projet d'année qui a pour thème la solidarité. L'objectif est d'apprendre à mieux connaître l'autre.
Du 2 au 18 novembre – Ecole primaire Jacques brel - Courcouronnes

« **Tous mes droits d'enfant** »

Des textes très brefs, des informations significatives, des paroles d'enfants et des questions pour mener le visiteur, quel que soit son âge, à s'interroger sur les droits de l'enfant partout dans le monde.

« **Regards sur l'engagement volontaire : l'engagement volontaire au cœur de la Solidarité internationale .»**

Les très belles photos ouvrent sur différentes sortes de volontariat : chantier, stage, bénévolat, VSI (Volontariat de Solidarité International), VEC (Volontariat d'Echange de Compétences)
Du 12 novembre au 12 décembre – Place de l'Agora et Maison du Monde– Evry

« **L'œil de Yostf** »

Un regard décalé et irrévérencieux sur l'actualité porté par deux amis, l'un dessinateur, l'autre scénariste. Depuis deux ans, ils proposent un dessin par jour sur leur blog. Une trentaine de leurs dessins vous seront présentés
Du 12 novembre au 12 décembre – Maison du Monde – Evry / *19 novembre* - Maison des syndicats – Evry

COUVERTURE MEDIATIQUE

Certains événements seront filmés par Latitude91 l'émission citoyenne de la radio EvryOne

LES LIEUX PARTENAIRES :

Cinéma Arcel : 15, place Léon Cassé – Corbeil-Essonnes
 Ecole primaire Jacques Brel : Allée J. Brel - Courcouronnes
 Maison départementale des Syndicats : place des Terrasses - Evry
 Maison du Monde : 509, patio des Terrasses - Evry
 Théâtre de l'Agora : place de l'Agora – Evry
 La Fabrik : 16 cours Blaise Pascal - Evry
 Les Cinoches : 3, allée Jean Ferrat – Ris Orangis
 Médiathèque de l'Agora : 109, place de l'Agora

La Maison du Monde d'Evry
 509, patio des Terrasses – 91034 Evry cedex – Tél : 01 60 77 21 56
www.maisondumonde.org
contact@maisondumonde.org
www.facebook.com/maisondumonde

ACQUISITIONS DU CENTRE DE DOC

septembre 2016

« **Dexia : démocratie confisquée** »

Valentin FAYET - dvd – 2014

« **Dictionnaire politique et historique des Kurdes** »

Wirya REHMANY - livre – 2016

« **Jeunesses arabes. Du Maroc au Yemen : loisirs, cultures et politiques** »

livre – 2013
Laurent BONNEFOY et Myriam CATUSSE

« **La dame de Damas** »

bande dessinée – 2013
Jean-Pierre FILIU et Cyrille POMES

« **S'informer, décrypter, participer ! : guide pour s'orienter dans le brouillard de l'information** »

Myriam MERLANT (RITIMO) - livre – 2016

« **En quête de sens : un voyage au-delà de nos croyances** »

dvd – 2015

Nathanaël COSTE et Marc DE LA MENARDIERE -

Résumé : *Ni un film environnemental, ni un film de voyage, ni réellement fictionné, ni totalement documentaire, incarné mais pas intimiste, ce film ressemble au road-movie d'une génération désabusée à la recherche de sagesse et de bon sens. En rapprochant les messages d'un biologiste cellulaire, d'un jardinier urbain, d'un chamane itinérant ou encore d'une cantatrice présidente d'ONG, Marc et Nathanaël nous invitent à partager leur remise en question, et interrogent nos visions du monde. Ce documentaire a été coproduit grâce à une campagne de financement participatif qui a mobilisé 963 internautes. Il est distribué de manière indépendante par l'association Kamea Meah.*

Le festival Au Sud du Nord à Cerny ???

Un beau moment de joie,

de rencontres et d'expérimentation



Ce 24 septembre, sous le soleil ; 28 tentes blanches pour plus de 30 associations, une hutte monumentale en bambou et ses recoins de coussins,

une scène montée à l'extérieur, un espace restauration pour déguster le poulet local cuisiné par les bénévoles et bien sûr une salle de concert à l'intérieur du gymnase.

Comment cette alchimie a-t-elle pu prendre : regarder le soleil avec un télescope puis aller se renseigner sur les risques des traités transatlantiques (TAFTA et CETA), écouter la pièce sur Monsanto écrite et jouée par des participants de la Nuit Debout en Beauce, puis aller profiter d'un massage à l'ombre accompagné de quelques poèmes, apprendre à cuisiner les plantes sauvages et aller écouter Jean Marie Machado et André Minvielle, chanter avec Marc Peronne et Marie Odile Chantran et rédiger des phrases pour la criée de mots, boire un café équitable Artisans du Monde et aller fabriquer ses produits ménagers biologiques ?

L'impression que tout ce qui était planté dans ce terreau poussait, un marcottage généralisé, une félicité botanique ! Une nouvelle culture de l'Etre dans le monde qui s'expérimente et se trouve. Les anciennes cloisons s'effondrent : entre émotions et savoirs, entre l'individu (penser à soi) et le souci du collectif, entre ici (Solidarité nouvelle pour le logement) et là-bas (Solidarité avec Haïti), entre musiciens et public...

Plusieurs responsables des stands associatifs font le constat d'échanges



très riches : les personnes ne passent pas sur les stands, elles restent pour échanger : donner de soi et recevoir. Même la caisse pour les concerts est participative (le prix est libre, laissé à l'appréciation de chacun)

Le festival devient un lieu de vie : Il s'y passe quelque chose !! Et la vie est devenue possible par l'engagement incroyable de chacun dans cette journée, car il en a fallu de l'imagination, des propositions, des portages de tables et des montages de stands. Et par l'engagement en amont pour cette journée notamment grâce à un élu de la Municipalité de Cerny qui a permis ce déploiement et qui a mobilisé les communes alentour sur du prêt de matériel. Car cette journée-là, ce n'était pas que ce jour-là, il y a eu un avant puis un après dont cet article (écrit de façon collaborative) fait partie. Cette journée participe à la structuration et au renforcement des acteurs locaux sur des bases de complémentarité et d'interdépendance. Si Au sud du Nord en est bénéficiaire nous faisons l'hypothèse que d'autres : citoyens, acteurs et associations en tireront bénéfice eux aussi. C'est aussi dans cet esprit que nous avons intégré les producteurs locaux : Amap, Apiculteur, éleveur de poulets.



C'est le besoin d'autres rapports humains, rapport aux autres et à soi-même qui continue de s'élaborer dans des moments comme ceux-ci. Peut-être est-ce l'émergence d'une culture post-capitaliste et impérialiste qui nous permettra la résilience face aux défis sociaux, économiques, démocratiques et écologiques auxquels l'humanité est aujourd'hui confrontée.

Un autre monde est possible !!!

Contact : ausuddunord.r

17 octobre 1961 - 17 octobre 2016

55e Anniversaire - Vérité et Justice

Le 17 octobre 1961, des dizaines de milliers d'Algériens manifestaient pacifiquement à Paris contre le couvre-feu discriminatoire qui leur avait été imposé par Maurice Papon, préfet de police de Paris et le Gouvernement de l'époque. Ils défendaient leur droit à l'égalité, leur droit à l'indépendance et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ce jour-là, et les jours qui suivirent, des milliers de ces manifestants furent arrêtés, emprisonnés, torturés – notamment par la "force de police auxiliaire" - ou, pour nombre d'entre eux, refoulés en Algérie. Des centaines perdirent la vie, victimes d'une violence et d'une brutalité extrêmes des forces de police.

55 ans après, la Vérité est en marche. Cependant, la France n'a toujours pas reconnu sa responsabilité dans les guerres coloniales qu'elle a menées, - en particulier la Guerre d'Algérie - non plus que dans le cortège de drames et d'horreurs qu'elles ont entraînés, comme ce crime d'Etat que constitue le 17 octobre 1961. Le 17 octobre 2012, le Président de la République a certes fait un premier pas important, en déclarant : **"Le 17 octobre 1961, des Algériens qui manifestaient pour le droit à l'indépendance ont été tués lors d'une sanglante répression. La République reconnaît avec lucidité ces faits. Cinquante et un ans après cette tragédie, je rends hommage à la mémoire des victimes."** Mais le terme de crime n'est pas repris, et la responsabilité, sous entendue, n'est pas clairement définie.

Nous demandons une parole claire aux autorités de la République, au moment où certains osent encore aujourd'hui continuer à parler des "bienfaits de la colonisation", à célébrer le putsch des généraux à Alger contre la République, à "honorer" les criminels de l'OAS.

Dans ce domaine, il est donc nécessaire que des mesures significatives soient prises :

- Que la création d'un lieu de mémoire voué à cet évènement, demandée dans la résolution votée par le Sénat en octobre 2012 qui reconnaissait elle aussi ce massacre, soit rapidement mise en œuvre par les autorités de l'Etat, de la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

- Pour être fidèles à leur mission scientifique, les historiens ont besoin de pouvoir accéder librement aux archives, échapper aux contrôles des pouvoirs ou des groupes de pression et travailler ensemble, avec leurs homologues de l'autre rive de la Méditerranée.

- La vérité doit être dite sur l'organisation criminelle de l'OAS que certains, comme à Béziers avec le Maire Robert Ménard, et au sein de l'ancienne majorité présidentielle veulent la réhabiliter.

Ce n'est qu'à ce prix que pourra disparaître la séquelle la plus grave de la Guerre d'Algérie, à savoir le racisme, l'islamophobie dont sont victimes aujourd'hui nombre de citoyennes et citoyens, ressortissants d'origine maghrébine ou des anciennes colonies, y compris sous la forme de violences policières récurrentes, parfois meurtrières.

On ne construit pas la démocratie sur des mensonges et des occultations. Après un demi-siècle, il est temps :

- Que le Président de la République, au nom de la France, confirme, par un geste symbolique, la reconnaissance et la condamnation de ce crime d'état

- que l'Etat français reconnaisse sa responsabilité dans l'abandon des harkis, les massacres et l'enfermement dans les camps en France en 1962.

- que la liberté d'accès aux archives soit effective pour tous, historiens et citoyens.

- que la recherche historique sur ces questions soit encouragée, dans un cadre franco-algérien, international et indépendant.

A l'occasion de ce 55ème anniversaire, nous exigeons Vérité et Justice.

Signataires au 6 octobre 2016

Associations : **4 ACG** (Anciens Appelés en Algérie et leurs Amis Contre la Guerre),

17 octobre 61 contre l'oubli,

93 au Cœur de la République,

Association Culturelle Les Oranges,

ACCA (Association Contre le Colonialisme Aujourd'hui),

ANPPROMEVO (Association Nationale pour la Protection de la Mémoire des Victimes de l'OAS),

Au Nom de la Mémoire,

APCV (Association de promotion de la culture et du Voyage),

ATMF (Association des Travailleurs Maghrébins de France),

ARAC (Association Républicaine des Anciens Combattants),

Comité Vérité et Justice pour Charonne **Entre les Lignes Entre les Mots,**

Les Amis de Max Marchand, de Mouloud Feraoun et de leurs Compagnons,

Ligue des Droits de l'Homme (LDH,)

MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour l'amitié entre les peuples),

Sortir du Colonialisme,

Organisations Syndicales : **URIF-CGT** (Union régionale Ile-de-France de la CGT)

Partis politiques : **PCF** (Parti Communiste Français).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I		B	O	L	I	V	A	R		M
II	C	A	R	I	B	E		A	D	O
III		R	E	C	E	N	S	I	O	N
IV	S	I	N	O	R	I	T	A		N
V	F	L	O	U	E	S			D	A
VI	R		Q			E	N	F	U	I
VII		C	U	B	A			I	R	E
VIII	C	H	E		N	I	N	A	S	
IX	A	A		A	D	M	I	S		U
X	F	O	R	C	E	S		C	A	S
XI	E	S	S	E	S		V	O	T	E

Solution de la grille n° 144

- Le Vénézuéla -

droits humains

La Maison du Monde d'Evry

vous invite au

Café de l'actu



Marie Young est une jeune évryenne étudiante à l'université de Heidelberg. Elle prépare un doctorat en histoire ancienne, spécialisée sur la Mésopotamie, avec une co-tutelle entre son université et celle de Paris I.

Depuis octobre 2015, elle se rend à la Croix-Rouge où elle consacre deux heures par semaine au centre d'accueil d'enfants réfugiés de diverses nationalités, qui sont des primo-arrivants. Ils y reçoivent les premiers soins et leurs premiers papiers. Une partie d'entre eux sont reconduits à la frontière et les autres sont orientés vers d'autres centres d'accueil ou des logements sociaux des villes aux alentours.

Le centre d'accueil où elle travaille cherche à offrir un espace de loisirs à ses enfants. Le but est de tisser des premiers liens avec les familles et les enfants tout en transmettant par le jeu des premiers rudiments d'allemand. Elle nous fera partager son expérience qui sera pour nous une véritable découverte.

Accueil d'enfants réfugiés en Allemagne

Avec Marie Young

**Mardi 8 novembre 2016 à la
Maison du Monde**

Entre 18h30 et 20h30

18h30 : Apéro bio équitable

19h00 : Débat

café de l'actu

La Maison du Monde d'Evry, dans le cadre du Mois des 3 Mondes

vous invite au

Café de l'actu



Après avoir rappelé les bases du système scolaire au MALI (organisation des cycles, répartition public/privé), Gérard GENTILHOMME, Président de l'association Cencenkisè, présentera l'état actuel de la scolarisation des enfants dans le centre et le Nord-Mali, à MOPTI et dans le Cercle de DOUMENTZA.

Face au contexte difficile, il témoignera de l'action de deux associations locales REMEDE et AHSEBD très engagées dans l'éducation des jeunes.

Scolarisation des enfants dans le Nord-Mali

Avec Gérard Gentilhomme

**Mardi 6 décembre 2016 à la
Maison du Monde**

Entre 18h30 et 20h30

18h30 : Apéro bio équitable

19h00 : Débat

Si vous voulez en savoir plus, ...

... Contactez-nous : ☎ 01.60.77.21.56 / documentation@maisondumonde.org

Les Cafés de l'actu sont organisés en partenariat avec la Biocoop La Clairière et bénéficient du soutien financier du Conseil départemental de l'Essonne.



REGARDS SUR LE VIETNAM, PAYS AUX MULTIPLES VISAGES

Le 4 octobre 2016, le Café de l'Actu de la Maison du Monde d'Evry recevait Myriam et Bertrand Heilbronn, revenus d'un séjour au Vietnam chez leur fils, marié à une Vietnamiennne. Prenant appui sur une série de photos, Myriam nous a présenté des informations sur la société vietnamienne et sur les bouleversements récents du pays. Trois Vietnamiens d'Evry participaient à cette présentation (Mme NGuyèn Thu Hà, MM. Gia Thai Pham et Jean-Claude Duong) et ont apporté d'intéressantes précisions.

La géographie du pays est particulière : 1500 km du nord au sud, avec un centre très étroit. Des querelles de frontières existent avec ses voisins, le Laos, le Cambodge et la Chine. Les Vietnamiens sont 92.000.000 et il existe 54 minorités ethniques, situées dans les montagnes où elles sont encore isolées et plus pauvres que le reste de la population. La plus importante est la minorité Hmong (600.000), venue dans le passé du sud de la Chine. Mais ces zones intéressent le tourisme, et on y voit maintenant des maisons d'hôtes.

Bien que les religions aient été interdites par le régime, on assiste à leur retour, surtout depuis 2012. Après une série d'incidents, une plus grande tolérance s'est installée. La religion la plus importante est le bouddhisme, il est très pratiqué, en contradiction avec les statistiques, les pagodes sont très décorées et bien entretenues, on vient y prier après le travail; les vieux sont ceux qui pratiquent le plus. La religion catholique s'est maintenue chez 10% de la population, les cathédrales sont ouvertes. Il existe encore le confucianisme, la religion cao dai essentiellement regroupée vers la frontière cambodgienne (5% de la population). C'est une religion syncrétiste, mêlant bouddhisme, confucianisme, taoïsme, catholicisme et personnages comme Victor Hugo,

Jeanne d'Arc ou Pasteur, elle est animée par un clergé. Cette minorité religieuse ayant été autrefois du côté des Français, elle est encore marginalisée et contrôlée. Il existe aussi 100000 musulmans dans le centre du pays, originaires de l'Inde.

Il existe deux très grandes villes, Ho Chi Minh (Saïgon), capitale économique de 9.000.000 d'habitants et Hanoï, capitale politique de 7.000.000 d'habitants, dont l'économie se développe en ce moment. Ho Chi Minh donne l'impression d'une ville hors maîtrise, avec une juxtaposition de quartiers modernes hérissés de tours et d'un habitat traditionnel de maisons étroites et hautes (étroites car on payait l'impôt en fonction de la largeur sur la rue). Le sol appartient toujours à l'Etat. Le delta du Mékong alimente la ville, il existe toujours un marché flottant. La ville est soignée : parcs, zones piétonnes, espaces verts, massifs fleuris. Mais la ville elle-même grouille de monde, de nombreux piétons, d'embouteillages énormes de scooters et de motos transportant individus, familles et marchandises. Elle s'occidentalise, un Mac Do vient de s'y ouvrir. Un métro souterrain est en construction, par une entreprise japonaise. En comparaison, Hanoï semble une ville plus équilibrée, qui garde encore ses marchandes de rues. Dans les commerces de toutes les

villes, on trouve des autels avec des offrandes, pour assurer la prospérité.

La population des campagnes est encore nombreuse, les logements des villages sont plus bas et plus larges qu'à la ville. Chacun possède deux autels, un pour les ancêtres et un autre pour la prospérité. L'agriculture utilise engrais et pesticides, et assure au Vietnam des records du monde : 5° exportateur mondial de riz, 1er producteur mondial de noix de cajou et de poivre noir, 2° exportateur mondial de café après le Brésil.

Sur l'ensemble de la population, la fécondité a diminué, sauf chez les minorités. Les soins médicaux sont gratuits pour un certain quota, au-delà ils sont payants. L'enseignement est assuré au moins en partie par des écoles privées. Il existe un déficit de femmes, du fait de l'avortement sélectif, mais le phénomène étant plus prononcé en Corée, des Coréens viennent chercher une femme au Vietnam, notamment dans des minorités.

Au total le Vietnam est plein de vitalité, il a su trouver la voie de la résilience par rapport à ses années de guerre, ce qu'illustre une salle de musée de Saïgon, qui expose des photos de photographes du monde entier qui sont morts au Vietnam.

Joëlle Mesley

Le 7 décembre 2016 à 19h à la Maison du Monde,
le « Collectif Méditerranée » présentera le documentaire :

droits humains

« LES RACINES PRENNENT MÊME DANS LE BÉTON »

Lorsque fut décidé le déménagement et la destruction du foyer SONACOTRA du quai Bourgoïn à Corbeil-Essonnes, Majid Safouane, psychologue, psychanalyste constata une grande inquiétude chez certains résidents. Pour témoigner de leur aventure, un projet artistique animé par deux peintres, fut mis en place. Ce documentaire très émouvant en relate l'histoire.

Le débat sera animé par le photographe Claude Breteau.

.Durée : 59 min.

ÊTRE JEUNE EN 2016

par
Michel Chesseron

Solution de la grille n° 144
- Le Vénézuéla - page 5

Horizontalement

I. En naissant, un bébé reçoit en « legs » des gênes, une histoire, un environnement matériel, immatériel, etc... Si le passé intéresse un jeune, lui est d'abord tourné vers « demain ». **II.** C'est tout son « être » qui est mobilisé vers cet objectif. Pour construire leur vie, les jeunes n'ont « pas les mêmes chances ». **III.** Comme un « mauvais film ». Négation. En ajoutant "la", on obtient un écrivain ami de Montaigne mort très jeune. **IV.** La vie d'un jeune n'est pas toujours « amusante ». La définition précédente s'applique à la plupart des jeunes de cette « ville d'Irak » (orthographe acceptée). Connue. **V.** Prénom féminin ou « couvert de lauriers » comme un jeune multi récompensé. Préposition ou pronom. Doit être remboursé. **VI.** Les jeunes qui entrent dans ces « centres pour y travailler » peuvent y rester pour longtemps. Moitié de wifi. « Innocence blessée ». **VII.** Les jeunes de cette « ville yéménite » ne sont pas mieux lotis que ceux du 1V. La jeunesse, c'est l'âge où l'on a des « espoirs » plein la tête. « Auteur du déserteur », chanson créée en pleine guerre d'Algérie. **VIII.** Dans la riche région de ce « fleuve italien », le taux de natalité est très bas. Dans cette « ville de Syrie » la situation pour les jeunes est infiniment pire qu'en IV et en VII. « Interjection aquaboniste » que pourrait prononcer un jeune qui n'attend plus rien. **IX.** Ce « fils d'Isaac » s'est fait avoir comme un gamin par son frangin. Ce « sportif cubain » détient toujours le record du monde du saut en hauteur (2m45 en 1993). **X.** « Institut de formation » pour des jeunes qui veulent se préparer au travail par l'alternance. Comme des jeunes « sortis de prison ». **XI.** Comme une éducation « sans ouverture » qui rabougrit l'esprit. Un « mois » où monte la sève. **XII.** « Véhicule tout terrain » pas que pour les jeunes. Un jeune qui veut être un bon musicien doit s'astreindre à apprendre ces « règles de notation musicale ». **XIII.** Des « nébulosités » s'accroissent à l'horizon pour les jeunes. Préfixe. **XIV.** Un jeune isolé est comme dans un « espace au milieu des eaux ». Un « métier » absolument indispensable pour tenter d'éviter des dérives chez les jeunes. **XV.** « Dérapa », comme Dieudonné. Trop de jeunes sont sans « toit », comme à Calais. **XVI.** Trop de jeunes sont aussi sans « couche ». La grande « taiseuse » n'organise plus de

service militaire en France. Ce « bâtiment » symbolise les banlieues de l'après-guerre 39-45.

XVII. Comme un enfant « atteint de surpoids », phénomène endémique. Ce « droit d'abuser des femmes » par un seigneur n'existerait-il pas encore sous d'autres formes aujourd'hui ? **XVIII.** Au centre d'un abri. Conjonction. Dans une bague de mariage.

XIX. Ce « chanteur d'autrefois » inspire-t-il aujourd'hui des vocations d'artistes ? Ce « nouveau » dans une grande école ou ailleurs subit-il toujours des actions de bizutage ? « Hip-hop, samba, rock », etc... **XX.** Quelles « portes de sortie » pour des jeunes désespérés ? Un enfant a besoin d'être « dorloté ».

Verticalement

1. Ce mot désigne entre autres tous ces jeunes « invalides » sur le plan physique, mental ou social de par le monde quelles qu'en soient les causes. Les jeunes d'aujourd'hui vivent dans un monde « qui forme un ensemble interconnecté ».

2. Pour qu'un jeune anticonformiste réussisse, il faut qu'il « rame » à contre-courant. « 13-15 ans », âge crucial pour l'orientation des jeunes. C'est un long chemin pour un jeune de trouver une « harmonie » dans sa vie. **3.** La jeunesse n'est-elle pas l'âge de la « contestation » ? Suivre la « mode » du moment est une tendance qui traverse la jeunesse du monde entier. Demi dieu.

4. Pour boire cette « boisson anglaise », il faut la renverser. « Dramas qui engloutissent » en Méditerranée des centaines de jeunes chaque jour. Quels sont les espoirs des jeunes de cette « ville de l'Orne » ? **5.** Ce « personnage de BD » a toujours ses fans auprès des jeunes de 7 à 97 ans. Pour traverser des moments difficiles, un jeune peut avoir besoin d'une « main secourable ». « Johnny avant » qu'il ne devienne une star. **6.** Révolution. Que serait la vie sans les « éclats » des enfants ! « Instrument » indispensable à un enfant pour bâtir des châteaux de sable. Avalé. **7.** « Enfant surdoué », comme Mozart ! Avec l'arrivée des nouvelles

technologies, nous sommes entrés dans une « ère » nouvelle. Charlemagne aurait-il pu prévoir ce que deviendrait son idée folle d'inventer un « lieu d'apprentissage du savoir » ? **8.** Les jeunes de cette « ville de Hongrie » sont-ils ou non en majorité contre l'accueil des réfugiés dans leur pays ? Cœur de diva. Les « arts de vivre » des minorités vont-ils disparaître sous le tsunami de l'uniformisation ? **9.** Il y a toujours des jeunes « volontaires » pour s'engager dans la solidarité, bien que ce soit sous des formes nouvelles. Tapé. **10.** Les enfants « dépigmentés » sont stigmatisés en Tanzanie par exemple. Note. Comme les jeunes filles du Nigéria « aux mains de » Boko Haram. **11.** Cette « violence faite aux femmes, surtout jeunes, ou aux garçons » peut être de la pédophilie, mais aussi une arme de guerre, en Afrique centrale par exemple. « Gazouillis d'enfant ». Le titane. « MST » qui atteint beaucoup de jeunes. **12.** D'un auxiliaire. « Egaré », comme un de ces milliers de jeunes partis faire le djihad en Syrie. Pourquoi ne font-ils pas la « fête » au lieu d'aller semer la mort ? Cœur de raja. **13.** Petit mot qui, à lui seul, désigne l'univers informatique. « Vêtement » porté malgré eux par des enfants-soldats. Beaucoup d'enfants sont nés suite à la pratique de cette « méthode contraceptive » ! **14.** Déesse funéraire de l'Égypte antique. Démonstratif. Il est difficile pour un jeune de « résister » à tant de sollicitations. Erasmus est une belle initiative de l'« Europe » pour les jeunes. **15.** Prénom qui ne se donne quasiment plus aujourd'hui en France. Possessif. Ville d'Abraham. Une « dame » qui enchante les enfants.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

